

diculaires à la première et qui doivent se trouver en arrière et sur la ligne médiane, passent au devant du périnée, et sont ramenées de chaque côté du scrotum sur l'abdomen, où on les assujettit à la première bande horizontale, comme pour le bandage précédent.

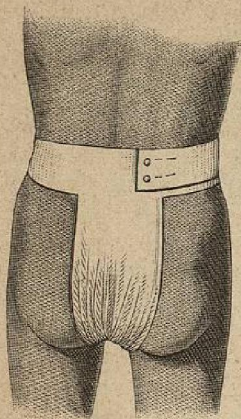


Fig. 20.

ceux qui se font avec une bande roulée à un ou deux globes.

Bandages roulés. Les *circulaires* sont ceux dans lesquels les jets de bande se recouvrent mutuellement. On peut les pratiquer sur toutes les parties du corps.

Les *bandages spiraux* ou *doloires* sont d'un usage extrêmement fréquent comme moyens contentifs, compressifs etc. Ils consistent dans des jets de bande qui se recouvrent mutuellement dans le tiers, la moitié ou les trois quarts de leur largeur; ces bandages sont trop faciles et trop simples pour que nous les décrivions dans leur application à chaque partie du corps; nous nous bornerons à dire qu'une longue habitude est nécessaire pour parvenir à leur donner le degré de constriction convenable, éviter les godets et les plis par des renversés réguliers (voy. p. 48), former des doloires également ouvertes, et en assurer la solidité. L'immobilité en est la principale condition; une bande roulée sur le bras pour contenir un vésicatoire ou un cautère tombe presque constamment vers le coude; dans les hôpitaux, où l'on n'emploie que la bande, on voit fréquemment les exutoires descendre peu à peu et gêner beaucoup les malades.

Le nom de *gantélet* a été donné au bandage roulé que l'on exécute autour de chaque doigt et de la main pour en prévenir l'enorgorgement. Les autres bandages roulés ne diffèrent entre eux que par leur siège et par le nombre de renversés que nécessite la forme plus ou moins conique des membres.

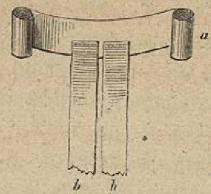


Fig. 19.

Au lieu des deux bandes verticales, on peut se servir d'une large bande, unique à son point de départ (fig. 20), et dont l'autre extrémité a été fendue.

Bandages appliqués. Nous comprendrons sous le nom d'*appliqués* les bandages exécutés par le chirurgien au moment même de leur emploi. Nous examinerons d'abord d'une manière générale

Bandages croisés, spica, ou huit de chiffre. Les jets de bande s'entre-croisent sur un ou deux points de leur trajet. Ces bandages s'appliquent sur les diverses régions du corps, mais particulièrement aux jointures des membres et à quelques parties du tronc. Ils sont en général beaucoup plus solides que les bandages roulés, et très-souvent employés.

Parmi les croisés de la tête, nous signalerons seulement le *chevestre*, qui était fort renommé autrefois, dans les cas de fractures ou de luxations de la mâchoire inférieure. Il se compose (fig. 21) de jets de bande horizontaux autour du front, du cou et de la mâchoire, et de jets verticaux qui descendent du sommet de la tête au-dessous de la mâchoire; les croisés se rencontrent aux tempes (a), à la nuque (b) et de chaque côté du corps de la mâchoire (c). Ce bandage se fait avec une bande roulée de six mètres, dont le chef initial est assujéti par trois circulaires horizontaux du crâne. La bande, ramenée à la nuque, est alors dirigée au-dessous de l'oreille, sous la mâchoire, puis remonte du côté opposé sur l'angle du même os, l'articulation temporo-maxillaire, atteint le sommet de la tête, en passant entre l'œil et l'oreille, et continue ainsi trois ou quatre circulaires verticales; c'est alors que la bande est conduite de la partie inférieure de la mâchoire à la nuque, d'où elle revient par des circulaires horizontaux embrasser le corps de la mâchoire, en entourant le menton et la lèvre inférieure. On exécute encore un autre chevestre dit *double* ou *à deux bandes*, plus solide, mais plus compliqué, dont les croisés répondent, outre les précédents, au vertex. Les jets de bande verticaux, après avoir été passés entre l'œil et l'oreille des deux côtés de la tête, sont croisés sur le sommet de la tête et ensuite dirigés derrière l'oreille du côté opposé, sur la nuque et sous le menton etc.



Fig. 21.

On remplace généralement aujourd'hui ces bandages par une simple fronde, qui soutient aussi bien les parties et gêne beaucoup moins les malades (fig. 30).

Les *croisés de l'aisselle* sont faciles à appliquer et d'une régularité qui plaît à l'œil; on peut les multiplier de plusieurs façons, mais ils remplissent assez mal les indications pour lesquelles on y a recours. Le *croisé du cou et de l'aisselle* comprime les vaisseaux, et particulièrement ceux de la tête, d'une manière fâcheuse. Il est formé de croisés répondant au dessus de l'épaule, d'où partent des

jets de bande qui vont entourer en forme d'anneaux le cou et l'aisselle. Ce bandage peut être mis en usage pour les pansements de l'aisselle et ceux des plaies de la partie inférieure du cou. Un autre croisé constitue le *huit de chiffre supérieur d'une épaule et de l'aisselle opposée*. Un des anneaux embrasse la poitrine, l'autre l'aisselle, et les croisés répondent à l'épaule malade. On l'exécute avec une bande de sept à huit mètres, large de trois travers de doigt, et roulée à un globe; deux ou trois circulaires en fixent le chef initial autour de la partie supérieure du bras malade, puis on conduit la bande en arrière et au-dessus de l'épaule du même côté, obliquement au devant de la poitrine, sous l'aisselle du côté sain, derrière la poitrine, au-dessus de l'épaule malade, où le croisé est

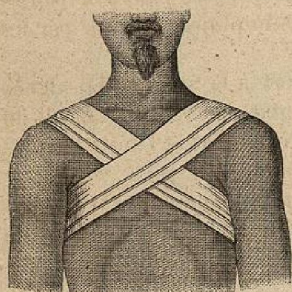


Fig. 22.

formé; puis au devant de l'épaule, sous l'aisselle malade; et l'on se trouve revenu au point de départ, d'où l'on recommence le même croisé jusqu'à l'épuisement de la bande.

Le *croisé antérieur des épaules* (fig. 22) offre le point de rencontre des bandes au devant du sternum et les deux anneaux du huit de chiffre autour des épaules, qu'il tend à ramener ainsi en avant.

Le *croisé postérieur des épaules* est le même bandage appliqué en arrière, et renversant les épaules dans ce sens.

On fait encore un croisé de la poitrine, appelé *quadriga*, au moyen de quelques tours de bande horizontaux placés autour de la poitrine et au-dessous des aisselles, et de circulaires obliques du cou et des aisselles qui entourent les épaules, en venant se croiser en + au-devant et en arrière du thorax.

Ce *quadriga*, appliqué avec une bande à un ou à deux globes, est assez solide, et a été mis en usage pour les fractures des côtes et du sternum; mais il gêne la circulation des membres supérieurs, et doit être abandonné, comme tous les précédents.

On peut encore exécuter des *croisés d'une mamelle ou des deux mamelles*. Le premier se compose de circulaires obliques du cou et de l'aisselle du côté opposé, et de circulaires horizontaux de la poitrine; les croisés se rencontrent au-dessous de la mamelle. Le second est formé des mêmes circulaires obliques et horizontaux, mais est double, au lieu d'être simple. Ces bandages, qui exigent une grande habitude d'exécution, sont avantageusement remplacés par le suspensoir du sein ou un simple bandage de corps.

Le *croisé de la poitrine et du bras* forme un huit de chiffre dont le point de rencontre est au-dessus de l'épaule, et dont les deux anneaux sont dirigés, l'un verticalement de l'épaule au coude, et l'autre obliquement vers l'aisselle opposée. C'est un moyen contentif de quelques luxations du bras ou de l'extrémité externe de la clavicule, et quand on élargit inférieurement les doloires, ce bandage sert aussi à soutenir l'avant-bras.

Le *croisé ou spica de l'aine* est composé de jets de bande embrassant alternativement le bassin et la cuisse, et se croisant dans la région inguinale. Ce bandage bien exécuté est solide, régulier, et peut servir à fixer la hanche et à exercer une compression assez forte sur des ganglions indurés, une hernie, des ulcères avec décollement des téguments, ou pour soutenir des pièces de pansement; on le remplace néanmoins dans la plupart des cas par les bandages triangulaire et carré.

Le *croisé de l'avant-bras* (fig. 24) sert à la suite de la saignée du bras. Son plein, ou point de rencontre, correspond au pli du coude, et ses deux anneaux entourent l'un le bras et l'autre l'avant-bras.

Le *croisé du genou* (fig. 25) est employé comme moyen de contention et de compression; on le moule très-bien à la forme de

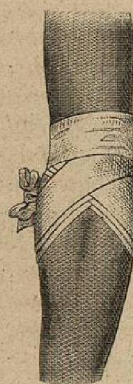


Fig. 23.

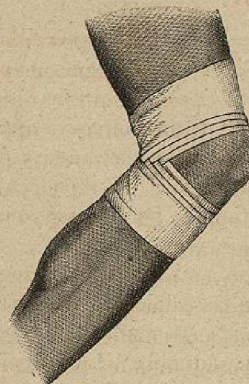


Fig. 24.

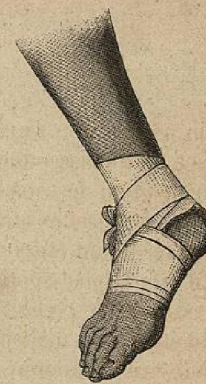


Fig. 25.

l'articulation, en plaçant les croisés du côté du jarret, et rapprochant peu à peu jusque sur la rotule les deux anneaux du bandage qui entourent la cuisse et la jambe. On peut aussi l'exécuter en rapprochant les doloires en sens opposé.

Le *croisé du cou-de-pied* (fig. 23) est d'usage à la suite de la saignée du pied; le point d'entre-croisement répond au cou-de-pied et les anneaux au pied et à la jambe. Ce bandage ne prend le nom